

Maladies et croissance des veaux Blanc-Bleu Belge en fermes commerciales

Diseases and growth of Belgian Blue cattle in commercial farms

V. de BEHR (1), J.L. HORNICK (1), J.F. CABARAUX (1), I. DUFRASNE (2), L. ISTASSE (1)
(1) Nutrition, (2) Station Expérimentale, Faculté de Médecine Vétérinaire, Université de Liège, B-4000 Liège, Belgique

INTRODUCTION

La spéculation actuelle sur les primes incite les éleveurs à augmenter la taille de leur troupeau. Ils risquent de se retrouver avec des exploitations dont les animaux deviennent sous-performants par manque de suivi. Or le cheptel de type Blanc-Bleu culard, majoritaire en Belgique, ne se prête pas aisément à une gestion extensive. L'objectif de cette étude est d'évaluer certains facteurs de risque de morbidité durant la première année de vie des veaux Blanc-Bleu Belge en Wallonie et leur relation avec les performances de croissance globales de ces animaux.

1. MATERIEL ET METHODES

1509 veaux Blanc-Bleu Belge présents dans dix exploitations wallonnes ont été pesés trimestriellement de 0 à 20 mois entre 1993 et 2000. La conduite des animaux a été réalisée selon la routine de chaque exploitation. Pour chaque veau, ont été notées des informations relatives à une morbidité éventuelle ayant eu lieu avant un an et liée à des signes cliniques digestifs (oui/non) ou respiratoires (oui/non). Afin de comparer les performances de croissance d'animaux pesés à des âges différents, la variabilité résiduelle a été corrigée. Pratiquement, pour chaque pesée, un écart de poids standardisé (EPS) a été calculé selon le ratio de la différence entre le poids observé et le poids attendu, divisé par le poids attendu. Pour chaque animal, l'EPS moyen a été utilisé comme «index de croissance». Il a été calculé selon la formule: $(\sum_{i=1}^n \text{EPS}_i) / n$ où n est nombre de pesées effectuées par animal. L'objectif de cette étude est d'analyser la variance de cet index de croissance en fonction du troupeau, de l'année de naissance, du mois de naissance, de signes cliniques respectivement digestifs et respiratoires.

2. RÉSULTATS

De l'ensemble des veaux, 8,9 % et 7,9 % ont présenté des signes cliniques respectivement digestifs et respiratoires. Les index de croissance des animaux de chaque sexe ont eu grande variabilité, ainsi que le montre l'amplitude de -0,63 à +0,70 pour les mâles, et -0,62 à +0,79 pour les femelles. Les données des deux sexes ont été regroupées.

Tableau 1
Amplitude de variation de l'index de croissance du bétail Blanc-Bleu Belge en fonction de la source de variation

Source	Amplitude	P
troupeau	0,30	***
année de naissance	0,19	***
mois de naissance	0,14	***
signes cliniques digestifs	0,04	*
signes cliniques respiratoires	-	NS

A âge et sexe égal, le poids des animaux est très variable d'un troupeau à l'autre, avec une amplitude de variation de 30 %. L'influence de l'année de naissance sur la croissance des

bovins est essentiellement due à une interaction significative entre l'année de naissance et le troupeau. Le poids des veaux a diminué de 4 % chez les veaux ayant présenté des signes cliniques digestifs ($P < 0,05$). La croissance n'a pas été pas influencée par un historique de signes cliniques respiratoires ($P > 0,1$). La croissance a été significativement influencée par le mois de naissance ($P < 0,001$), les veaux nés au printemps ayant été plus légers à âge égal. Les veaux nés en mars-avril ont également été plus sujets aux troubles digestifs. Il n'y a cependant pas eu d'interaction entre l'effet du mois de naissance et les effets de signes cliniques digestifs et/ou respiratoires sur la croissance.

3. DISCUSSION

La qualité de la détection des pathologies par l'exploitant, la situation géographique propre à chaque exploitation, la structure et la gestion sanitaire des locaux sont probablement à l'origine des variations observées entre troupeaux. Les effets du mois de vêlage sur la croissance diffèrent de ceux de Le Neindre *et al.* (1976) qui ont remarqué un moindre gain de poids des veaux nés entre novembre et février, indépendamment de l'alimentation et de la production laitière des mères. Les données de littérature divergent, certains rapportant une diminution de la croissance chez les animaux malades (Wittum *et al.*, 1994; Caldow *et al.*, 1988), et d'autres n'observant pas de différence de performance entre les animaux sains et malades (Coghe *et al.*, 2000 pour les troubles respiratoires; Busato *et al.*, 1997; Sivula *et al.*, 1996). Busato *et al.* (1997) ont attribué le maintien de la productivité des veaux malades à une ration «de convalescence» mieux adaptée et à la croissance compensatrice, tandis que Coghe (2000) a relié les performances de croissance élevées à une détection et un traitement précoces de la maladie.

CONCLUSION

Bien qu'il soit tentant d'incriminer l'effet de l'incidence des maladies sur les performances de croissance du jeune bétail, cette hypothèse n'est pas suffisante. Le mois de naissance a un effet plus marqué sur les performances de croissance, les veaux de printemps étant plus légers.

Remerciements à la direction Générale de l'Agriculture de la Région Wallonne de Belgique pour son soutien financier.

Busato A., Steiner L., Martin S.W., Shoukri M.M., Gaillard C., 1997. *Prev. Vet. Med.*, 30 : 9-22.
Caldow G.L., White D.G., Kelsey M., Peters A.R., Solly K.J., 1988. *Vet. Rec.*, 122 : 63-65.
Coghe J., 2000. Evaluation de l'impact fonctionnel du complexe respiratoire bovin : validation de nouvelles technologies et critères objectifs du pronostic (thèse). Université de Liège, Liège, 180pp.
Le Neindre P., Petit M., Tomassone R., Roux C., 1976. *Ann. Zootech.*, 25 : 221-224.
Sivula N.J., Ames T.R., Marsh W.E., Werdin R.E., 1996. *Prev. Vet. Med.*, 27 : 155-171.
Wittum T.E., Salman M.D., King M.E., Mortimer R.G., Odde K.G., Morris D.L., 1994. *Prev. Vet. Med.*, 19 : 15-25.